



STEINMETZDEMEYER ARCHITECTES URBANISTES

Nico Steinmetz et Arnaud De Meyer

QU'EST-CE QUE LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS L'ARCHITECTURE ? UNE CONSCIENCE COLLECTIVE.

Pour STEINMETZDEMEYER, le « développement durable en architecture » est une forme de recherche permanente d'optimisation, tout d'abord à l'échelle urbaine, dans la contribution du projet à améliorer la qualité de vie dans nos villes et nos villages, ensuite au niveau des éléments architecturaux, constructifs et techniques, dans la limitation de la consommation des ressources naturelles non renouvelables et de la pollution. En tant qu'aménageurs de nos environnements bâtis et non bâtis nous nous devons de contribuer à transmettre des villes et des paysages dans un meilleur état aux générations futures que ceux dont nous avons hérité depuis la révolution industrielle.

La question du matériau employé est très importante dans la logique du développement durable. Ce n'est pas cependant en termes restrictifs qu'il faut l'envisager. La réponse s'avère ouverte et variera énormément en fonction du contexte et des matériaux à proximité relative, des mains d'œuvres disponibles et des budgets alloués, des performances et attentes à atteindre pour le projet, des contraintes techniques, constructives ou fonctionnelles, du lieu et des conditions de l'exécution, au regard desquels chaque matériau présente des avantages et des inconvénients.

Aucun matériau n'est parfait. Certains sont globalement plus « durables » que d'autres, car ils sont moins énergivores ou émettent moins de pollutions à la production ou au transport, ou encore selon qu'ils soient renouvelables, voire plus facilement réutilisables ou recyclables.

Chaque projet s'accompagne dès lors d'une analyse de l'ensemble de ces paramètres et de leurs impacts respectifs sur l'environnement. Les choix doivent s'opérer par une mise en concurrence itérative d'une série d'alternatives, afin d'aboutir à un ensemble qui réponde au mieux aux critères évoqués.

En observant l'évolution de plus en plus pointue des innovations (tant techniques que des moyens de communication), qui génèrent d'importants changements dans nos besoins et nos attentes, tout particulièrement dans nos bâtiments fonctionnels, nous devons reformuler la question de la durabilité au vu de nos immeubles toujours plus éphémères et, de fil en aiguille, des matériaux et techniques mis en œuvre.

Le renouvellement accéléré de notre parc immobilier, soulève la question primordiale des déchets produits par la démolition des bâtiments au regard des potentiels de réutilisation ou de recyclage de leurs composants. Le flux des matériaux dans une économie circulaire (C2C) contribuera au développement durable de demain.

Il y a dès aujourd'hui du choix approprié des matériaux de construction renouvelables et/ou réutilisables, mais surtout d'un type de construction permettant le démontage facile et la séparation des différents composants en fin de vie du bâtiment, préconisant dès la conception leur réutilisation ou recyclage.

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE EST DANS LA MESURE, PAS DANS LA DÉMESURE

La prise de conscience accélérée de la finitude des ressources en énergies et en matériaux place les architectes et les autres concepteurs avec lesquels ils collaborent devant la responsabilité de gérer et de consommer ces ressources de manière optimale, avec parcimonie et mesure.

Challenger les mentalités au quotidien, là où les professions d'architectes et d'ingénieurs sont actuellement honorées en proportion des coûts de construction, donc des consommations, et non en fonction de leurs performances, il y a lieu de pousser les architectes à devenir responsables et créatifs envers les générations futures et les ingénieurs à redevenir ingénieux dans ce même sens.

Nos manières d'aborder la construction, nos manières de pratiquer l'architecture, ont évoluées bien plus ces quinze dernières années qu'elles n'avaient évoluées au siècle passé. Nous ne pouvons plus appliquer des recettes apprises et maîtrisées une fois pour toutes et nous borner uniquement sur une recherche spatiale, esthétique ou stylistique parfois extravagante.

L'esthétique est incontournable et répond à un besoin collectif d'identification, mais elle ne peut pas être la justification première de l'architecture.

Et si cette esthétique redécouvrait les contraintes dont elle naît sans les subir, si elle devenait tout simplement la manière de lier l'urbain et le bâti en un tout cohérent ?

«La simplicité est la sophistication suprême», écrivait Léonard de Vinci.

Nous sommes convaincus que l'avenir de l'architecture ne s'embarrasse pas du superflu, il passe par la transcendance des nécessités du projet, voire parfois du plus strict nécessaire, pour en faire une synthèse cohérente où chaque élément a sa place, utile dans sa fonction et indispensable au sens du tout.

L'avenir est donc au subtil, au «juste» dans le sens noble du terme, à l'essentiel.

L'émotion architecturale viendra du plaisir et de l'émerveillement renouvelés au quotidien, non des effets éphémères de la nouveauté ou de l'exploit outrancier, pas de luxe ostentatoire, pas de démonstration inutile et futile. La recherche de sensationnel va à l'encontre du développement durable, car il est en général très temporaire, - effet de mode, plus séduisant peut-être, plus médiatique sans doute - *c'est le côté obscur de l'architecture...*

Le caractère durable n'est pas qu'une question de matériaux et de mode de construction, c'est aussi et avant tout une question de qualité intrinsèque de la conception jusque dans les moindres détails et de la bonne réalisation, qui assurent la durabilité et la pérennité de la construction.

C'est en cela que l'architecture restera d'intérêt public.

Il y a lieu de promouvoir cette qualité de vie renouvelée au quotidien pour tous, l'identification, l'attachement, qui donnent l'envie de conserver et de transmettre nos réalisations architecturales comme celles de nos ancêtres. La conservation et la rénovation

de notre patrimoine bâti est en effet la base du développement durable et de l'usage limité des ressources non renouvelables : un projet adapté et adaptable est forcément plus durable.

L'URBAIN, PARTAGE DES RESSOURCES

Et le dernier maillon de ces dispositifs en vue du développement durable réside dans les projets de développement urbain.

Le développement et la densification de nos villes et villages permettent d'optimiser les infrastructures et les équipements publics à travers un nombre croissant d'utilisateurs. L'optimisation, l'économie et surtout le partage des ressources peuvent ici se projeter de manière collective, au bénéfice de tous.

La promotion de la qualité de vie dans nos villes, à travers leurs lieux et espaces publics de rencontre, d'échange et de partage, doit devenir le moteur collectif en vue de la réduction de l'empreinte environnementale de nos sociétés.

C'est à la naissance du projet, aux premiers contacts entre les maîtres de l'ouvrage et les maîtres d'œuvre que les questions en lien avec le développement durable doivent être posées ; leur résolution et l'affinement se développant par la suite tout au long des recherches accompagnant le processus-projet.

L'équipe de conception multidisciplinaire partage les connaissances et développe des paradigmes propres au projet, une culture d'atelier commune (atelier = création + réalisation) est transmise à tous les décideurs et acteurs de la construction qui suivront, jusqu'aux futurs utilisateurs.

Une manière de penser accompagnera le projet tout au long de sa vie, au-delà d'une simple manière de faire.

MORE WITH LESS

Moins de quantité, plus de qualité.

Orienter vers des projets moins grandioses, mais mieux construits.

En définitive, la seule matière inépuisable que l'on puisse - voire que l'on doive - dépenser sans compter pour relever ces défis, c'est la matière grise. Pas la matière grise des grands discours théoriques, pas le jargon inaccessible des spécialistes et des experts isolés dans leur tour d'ivoire, mais la matière grise faite de l'intelligence collective des professionnels de la maîtrise d'œuvre, pragmatique, compréhensible et transmissible, consciente et orientée vers le but très concret de construire durablement notre environnement bâti, avec un haut niveau d'exigence architecturale et technique.